

LA CONSOMMATION DES PRODUITS ANIMAUX EN FRANCE

COMPTE-RENDU D'UNE ENQUÊTE SPÉCIALE

par

Nicole TABARD

La consommation des produits animaux représente environ 20 % du budget du Français, 45 % du budget alimentaire seul.

Chaque individu consomme en moyenne 54 kg de viande et de volaille par an dont 31 kg de viande fraîche; sa consommation de produits laitiers en équivalent liquide s'élève à 470 l.

Les prix payés effectivement par les consommateurs, tels qu'on peut les obtenir à partir d'une enquête auprès des ménages ne sont pas toujours identiques aux prix observés régulièrement par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Économiques (I.N.S.E.E.). Les premiers sont les rapports des sommes déboursées aux quantités consommées: ils tiennent compte de la proportion des différentes qualités choisies pour un même produit. Les seconds sont simplement les prix affichés.

L'ensemble des produits animaux est peu sensible à l'influence du revenu. On trouve cependant des produits dont l'élasticité est très forte comme les viandes à rôtir et la volaille. Par contre la consommation de certains produits comme les œufs, le lait et les viandes à bouillir augmente peu avec le revenu. L'influence du revenu sur la demande de produits animaux se traduit surtout par une demande croissante de produits de qualité supérieure.

Le comportement des populations agricoles est très particulier. La part de l'autoconsommation est très élevée surtout chez les ménages ayant des revenus bas. L'augmentation du revenu entraîne une diminution de l'autoconsommation au profit des achats.

Les ménages inactifs consomment une proportion plus forte d'œufs et de produits laitiers comparée à celle des autres catégories socio-professionnelles.

La présente étude est consacrée à l'analyse du comportement des particuliers en matière de consommation de produits animaux (1). Elle vise à dégager l'influence des principaux facteurs socio-économiques qui déterminent la consommation des ménages. Cette analyse repose uniquement sur les résultats d'une enquête spéciale effectuée en 1955 et portant sur la consommation des viandes et produits laitiers, elle n'abordera ni l'évolution de la consommation ni le problème de l'évaluation de la consommation globale qui ont fait l'objet d'études détaillées dans cette revue (2).

La première partie sera consacrée à la présentation de l'enquête de 1955 et à une estimation, pour chaque produit, du prix et des niveaux de consommation moyens par personne. Ces données seront rapprochées des résultats d'une enquête faite sur l'ensemble des budgets des ménages en 1956.

La seconde partie portera sur la sociologie de la consommation des produits animaux et particulièrement sur l'influence du type d'habitat, du revenu et de la catégorie socio-professionnelle.

La présentation des tableaux sera faite en annexe.

I. — L'ENQUÊTE SUR LA CONSOMMATION DES VIANDES ET PRODUITS LAITIERS (1955)

A. — Présentation de l'enquête.

L'enquête sur la consommation et les dépenses de viandes et de produits laitiers a été réalisée par l'I.N.S.E.E. au cours des mois de mai et d'octobre 1955 (3). Deux échantillons aléatoires (4) distincts d'environ 6 500 ménages ont été interrogés pendant ces deux périodes et les résultats de ces deux enquêtes ont été regroupés. L'étude porte donc sur un échantillon total d'environ 13 000 ménages représentatif de l'ensemble des ménages résidant en France, exploitants et salariés agricoles compris. La méthode d'enquête était celle, classique, du carnet de compte hebdomadaire dans lequel la ménagère note au jour le jour tous les achats (5) en quantités et en valeurs ainsi que les prélèvements opérés sur la production familiale (auto-consommation) ou les stocks commerciaux (auto-fourniture).

Le questionnaire devait permettre d'obtenir deux informations supplémentaires. La première est relative aux repas pris à l'extérieur par les personnes du ménage interrogé (à la cantine, au restaurant, ou chez l'employeur) ou aux repas pris dans la famille par des salariés étrangers au

(1) Par produits animaux on désigne ici l'ensemble des viandes (viandes fraîches, charcuterie, triperie, conserves) les produits de basse-cour et les produits laitiers, c'est donc effectivement tous les produits animaux à l'exclusion des poissons et crustacés.

(2) Voir :

a) J. ALBERT : La consommation des viandes et des produits laitiers en France, « Annales de Recherches et de Documentation sur la Consommation », 2^e année, n° IV, octobre-décembre 1956.

b) La consommation de 1950 à 1957, « Consommation, Annales du C.R.E.D.O.C. », 5^e année, n° 2, avril-juin 1958.

(3) Un bref compte rendu a été publié par l'I.N.S.E.E. dans son « Bulletin hebdomadaire de Statistique », n° 427 (7 juillet 1956).

(4) Les ménages ont été choisis dans le fichier des logements du recensement de 1954 au moyen d'un tirage au sort à trois degrés : tirage d'un échantillon de cantons, tirage d'un échantillon de communes, enfin (3^e degré) tirage d'un échantillon de logements. Le redressement de l'échantillon tient compte des trois caractères suivants par ordre d'importance : structure de la population selon les cantons d'habitation, selon la composition des familles (nombre d'enfants) et la catégorie socio-professionnelle du chef de ménage.

(5) Les produits étudiés sont : viandes fraîches, charcuterie, conserves de viande, triperie, jambon, volaille, lapin, gibier, œufs, fromage, crème fraîche, lait (frais et conservé).

ménage. La seconde concerne les revenus du ménage : les enquêtés devaient se classer dans l'une des quatre catégories suivantes en fonction de leurs ressources annuelles : moins de 300 000 F, de 300 000 à 600 000, de 600 000 à 1 000 000, plus de 1 000 000.

Cette question ne permet qu'un partage assez grossier de la population, mais une enquête sur une seule catégorie de produit se prête mal à des questions précises et détaillées sur un point aussi délicat. Il en est autrement dans les enquêtes portant sur l'ensemble du budget des ménages qui donnent en outre une estimation de la dépense totale, mesure approchée du revenu.

L'intérêt d'une enquête spéciale portant sur un petit nombre de produits telle que l'enquête « Lait-Viande », est de fournir un très grand détail par sortes et qualités (viandes à rôti, à braiser, etc.) et de donner les quantités et les dépenses (1). Ceci permet une estimation des consommations en volume, une information précise sur les prix pratiqués sur les différents marchés — d'importantes différences de comportement entre populations rurales et urbaines notamment s'expliquent en partie par des différences de prix. Ceci permet enfin d'observer les différences de structure de la consommation en ce qui concerne la qualité des produits consommés.

B. — Résultats généraux : la Consommation de produits animaux en France.

a) Les quantités.

La consommation moyenne des produits étudiés était assez mal connue jusqu'en 1955. Les statistiques de production sont peu précises ; celles concernant la distribution trop partielles ; les seuls chiffres disponibles ne pouvaient être utilisés jusqu'ici que comme indicateurs de tendance. L'enquête « Lait-Viande » a été la première contribution vraiment solide à l'estimation des évaluations globales (2). L'enquête sur les budgets familiaux en 1956 (3) est venue confirmer cette information et a permis certaines corrections : notamment, il subsistait un biais dans l'enquête « Lait-Viande » du fait que l'étude n'avait porté que sur les mois de mai et d'octobre, mois de forte consommation pour certains produits comme les œufs et le beurre (4) et de consommation plus faible pour le porc et la charcuterie.

Pour la période 1955-1956 nous retiendrons simplement une moyenne des résultats des deux enquêtes comme indication de la consommation des produits animaux. Nous pensons que ces niveaux sont restés valables en 1957 et 1958, particulièrement pour les viandes dont la consommation a été limitée par une insuffisance de l'offre ces dernières années.

(1) Excepté les produits suivants sur lesquels on peut difficilement obtenir des quantités : charcuterie, triperie, conserves de viande, fromage, crème fraîche.

(2) Nous prions le lecteur de se reporter à l'étude de J. ALBERT déjà citée, qui compare les résultats globaux de l'enquête « lait-viande » aux estimations antérieures fondées sur les statistiques de production et établies par A.-C. BOUSSINGAULT : La dépense de viande en France de 1949 à 1954, « Annales de Recherches et de Documentation sur la Consommation », mai 1955.

(3) L'enquête sur les budgets familiaux effectuée en 1956 a déjà fait l'objet de plusieurs comptes rendus dans cette revue. Le lecteur se reportera au premier de ceux-ci : G. ROTTIER et E. SALEMBIEN. Les budgets familiaux en 1956 « Consommation, Annales du C.R.E.D.O.C. », 5^e année, n° 1, janvier-mars 1958, pp. 29-55.

(4) Les seuls produits pour lesquels on constate des divergences entre les deux enquêtes sont en effet ceux pour lesquels l'effet saisonnier est le plus marqué : porc, volaille, œufs et beurre. Pour les autres produits les divergences sont faibles et traduisent surtout un accroissement de la consommation de 1955 à 1956 : 6 % pour les viandes autres que le porc, 1 % pour le lait, 4 % pour le fromage.

TABLEAU I
LA CONSOMMATION ANNUELLE DE PRODUITS ANIMAUX (1)

unité : kilogrammes par personne

Produits	Moyenne des enquêtes 1955-1956
Boeuf ⁽²⁾	14,6
Veau ⁽³⁾	6,6
Mouton, agneau	2,3
Cheval	1,3
Porc frais	6,3
Viandes fraîches	31,1
Jambon	2,1
Charcuterie (4)	4,4
Conserves de viandes, plats préparés (4)	0,9
Triperie (4)	2,1
Charcuterie, triperie, conserves ..	9,5
Volailles	7,1
Lapin, gibier	6,1
Ensemble des produits de basse-cour	13,2
Total des viandes	53,8
Oeufs (nombre d'oeufs)	180
Lait frais (litres)	106
Lait en poudre et concentré	0,9
Beurre	10,1
Fromage, crème fraîche	13,1
Total des produits laitiers en équivalent liquide	470 litres (5)

(1) Consommation moyenne comprenant celle des collectivités, institutions et la consommation dans les hôtels, cafés, restaurants.
(2) Dont 26 % de boeuf à rôtir, 27 % à griller, 8 % à braiser, 39 % à bouillir.
(3) Dont 67 % de veau à rôtir, 21 % à braiser, 12 % à bouillir.
(4) Ces produits figuraient en dépense seulement sur le questionnaire, l'estimation des quantités a été faite à partir des prix donnés en annexe page 58.
(5) Sous réserve des coefficients techniques suivants :
1 kg de fromage = 8 litres de lait, 1 kg de beurre = 25 litres de lait,
1 kg de lait en poudre = 10 litres de lait.

b) Les prix.

Le tableau II donne la liste des prix des produits pour lesquels on avait à la fois les quantités achetées et les dépenses correspondantes. Les prix moyens des grandes catégories de produits (ensemble de la viande de bœuf par exemple) tiennent compte de la proportion consommée des différentes qualités. Ce tableau est important parce qu'il donne les **prix pratiqués pour l'ensemble des transactions**, seuls prix permettant une estimation correcte de la valeur de la production. Les divergences entre ces

TABLEAU II

PRIX OBSERVÉS DANS L'ENQUÊTE "LAIT-VIANDE"
ET PRIX RELEVÉS PAR L'I.N.S.E.E. (1)

Unité : francs par kilogramme

Prix enquête "lait-viande"			Prix I.N.S.E.E.	
Boeuf	à rôtir	728		
	à griller	731	(bifteck)	711
	à braiser	482		
	à bouillir	357	(plates côtes)	249
Prix moyen du boeuf		563		
Veau	à rôtir	706	(quasi désossé)	732
	à braiser	567		
	à bouillir	430	(poitrine)	381
Prix moyen du veau		646		
Mouton	à rôtir	812	(gigot)	780
	à bouillir	483	(poitrine)	341
Prix moyen du mouton		735		
Agneau		588		
Cheval	à rôtir	621		
	à bouillir	457		
Prix moyen du cheval		608		
Porc frais		578	(échine)	541
Jambon		975		1 000
Volailles		560	(Paris)	665
Lapin		399		445
Gibier		550		
Oeuf (1 oeuf)		17,7		19,6
Lait frais (le litre)	au détail . .	39		
	en bouteille .	48		
Prix moyen du lait frais		41		41,4
Lait concentré		293		
Lait en poudre		562		
Prix moyen du lait en conserve		342		
Beurre		711		700
(1) A Paris et dans 17 villes de Province, sièges des Directions Régionales de l'I.N.S.E.E.				

prix et les prix relevés par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (I.N.S.E.E.) portent surtout sur les viandes fraîches ; les prix de l'I.N.S.E.E. semblent légèrement inférieurs aux prix effectivement payés par l'acheteur, si l'on tient compte du fait qu'ils concernent Paris et 17 villes de plus de 100 000 habitants. Dans le cas des autres produits, les résultats sont assez cohérents.

II. — SOCIOLOGIE DE LA CONSOMMATION DES PRODUITS ANIMAUX

L'étude de l'influence des principaux facteurs socio-économiques est le but essentiel des enquêtes sur les budgets familiaux. Les difficultés rencontrées sont nombreuses. Les caractères étudiés ne sont pas toujours des grandeurs quantitatives et mesurables telles que le revenu, mais sont souvent des grandeurs qualitatives : catégorie socio-professionnelle, région. D'autre part, on ne peut pratiquement pas isoler complètement l'influence propre de chaque facteur car ils sont liés les uns aux autres : niveau de revenu et catégorie socio-professionnelle par exemple. Enfin, les dimensions restreintes des échantillons étudiés obligent à ne garder qu'un petit nombre de modalités pour un caractère ; ainsi pour le caractère « revenu », l'enquête « Lait-Viande » ne donne que les quatre tranches signalées ci-dessus (1). Ces difficultés font qu'il est malaisé de hiérarchiser les facteurs qui expliquent la consommation et de mesurer leur influence. Deux phénomènes cependant semblent particulièrement intéressants à étudier : les différences de comportement entre la **population agricole et la population non agricole**, et l'influence du **revenu**.

Il convient de dire quelques mots des repas pris à l'extérieur : la proportion de ces repas est très variable suivant le groupe social (2). En ce qui concerne la catégorie socio-professionnelle on remarque une proportion plus forte des repas pris à l'extérieur chez les salariés, notamment les salariés agricoles, mais aussi les cadres moyens, les employés et la catégorie dite « Autres » qui comprend en majorité l'Armée et la Police. Les indépendants (commerçants, artisans), et les inactifs prennent moins de repas à l'extérieur. Les différences sont notables également entre les différents types de ménages : les adultes seuls (3) prennent plus de 20 % de leurs repas hors de chez eux, ce pourcentage décroît ensuite lorsque le nombre de personnes augmente. Signalons encore que 42 % des repas pris à l'extérieur dans l'ensemble du pays le sont dans la région parisienne.

Toutes ces différences auraient faussé notre analyse. En conséquence, dans toute cette partie nous avons majoré les consommations déclarées par les ménages en proportion du nombre des repas pris à l'extérieur.

Au contraire, dans la présentation des tableaux annexes, nous avons conservé les consommations faites à domicile sans aucune correction.

(1) Voir p. 37.

(2) Voir Annexe.

(3) Rappelons que les célibataires indépendants sont assimilés à des ménages : on a donc des ménages d'une personne.

A. — La consommation des populations agricole, rurale non agricole, urbaine.

Les trois groupes dont nous abordons l'étude représentent respectivement 17 %, 28 % et 55 % de la population totale. Le comportement des agriculteurs surtout est intéressant à étudier et à comparer à celui des urbains. Les ruraux non agricoles (1) sont moins caractéristiques, leur comportement se rapproche de celui des urbains malgré une auto-consommation plus forte. Afin de pouvoir comparer valablement les trois types de comportement, il convient d'analyser auparavant l'auto-consommation et les prix pratiqués sur les différents marchés ruraux et urbains.

a) Questions préliminaires : l'auto-consommation et les prix.

L'AUTO-CONSOMMATION..

L'auto-consommation est étudiée dans les tableaux III et IV.

Le tableau III présente la part de l'auto-consommation dans la consommation de chaque produit. Les seuls produits pour lesquels ce pourcentage est important **chez les urbains** sont les **produits de basse-cour** ; l'auto-consommation des autres produits animaux est négligeable pour eux (2).

TABLEAU III
PART DE L'AUTOCONSOMMATION
DANS LA CONSOMMATION DE CHAQUE PRODUIT

Produits	Exploitants agricoles	Ruraux non agricoles	Urbains
	%	%	%
Porc	41	10	1
Jambon	76	28	3
Charcuterie	72	35	6
Volaille	96	75	<u>23</u>
Lapin, gibier	97	82	<u>39</u>
Oeuf	96	50	12
Beurre	66	14	2
Fromage	44	3	2
Lait frais	93	24	4

Le tableau IV donne, pour les grands groupes de produits, la part de l'auto-consommation et des achats dans l'ensemble de la consommation de produits animaux (3). Alors que chez les urbains, l'auto-consommation

(1) On désigne par ruraux non agricoles, les ménages résidant dans les communes de moins de 2 000 habitants, qui ne sont ni exploitants ni salariés agricoles. La distinction entre ruraux non agricoles et urbains peut paraître un peu arbitraire puisqu'elle dépend de la taille de la commune d'habitation.

(2) Une étude de l'autoconsommation a été publiée dans cette revue, concernant l'ensemble des produits alimentaires. C. SEIBEL : Les jardins et élevages familiaux en France, « Consommation, Annales du C.R.E.D.O.C. », 5^e année, n° 4, octobre-décembre 1958, pp. 93-101.

(3) L'autoconsommation a été chiffrée au prix payé pour les achats dans chaque sous-population. Ce procédé respecte les proportions achats-autoconsommation et ne nuit pas aux comparaisons entre les différents groupes. Il est discutable pour une estimation de la valeur absolue globale des dépenses.

représente seulement 5 % de la consommation de ces produits et chez les ruraux non agricoles 15 %, elle représente 66 % de la consommation des agriculteurs. Nous aurons l'occasion de revenir sur l'auto-consommation, en étudiant l'influence du revenu ; disons maintenant que la part de l'auto-consommation diminue lorsque le revenu augmente, surtout en ce qui concerne des produits peu sensibles à l'influence du revenu. Ainsi la part de l'auto-consommation de charcuterie dans le budget des produits animaux varie de 18,2 % à 9,6 % chez les agriculteurs lorsqu'on passe des revenus les plus bas aux plus élevés.

TABLEAU IV
ACHATS ET AUTOCONSOMMATION DE PRODUITS ANIMAUX
(pourcentage par rapport à la consommation totale de ces produits)

Produits	Exploitants agricoles	Ruraux non agricoles	Urbains
	%	%	%
Viandes fraîches :			
achats	17,6	32,7	36,2
autoconsommation (porc) . . .	1,7	0,3	0
Jambon, charcuterie, triperie :			
achats	5,6	11,7	13,2
autoconsommation	15,2	2,0	0,6
Produits de basse-cour :			
achats	0,9	8,1	12,4
autoconsommation	25,7	10,4	3,8
Produits laitiers :			
achats	10,3	32,5	33,3
autoconsommation	23,0	2,3	0,5
Ensemble des produits animaux :			
achats	34,4	85,0	95,1
autoconsommation	65,6	15,0	4,9
	100	100	100

LES PRIX.

Le tableau V présente pour chaque produit le rapport entre le prix payé par les exploitants agricoles, les populations rurales non agricoles et urbaines et le prix moyen national. Il existe un écart relativement important entre les prix effectivement payés par les divers groupes sociaux ; cet écart est de l'ordre de 20 à 25 % entre les agriculteurs et les urbains. La différence entre les prix proprement dits sur les marchés ruraux et urbains n'explique pas entièrement l'importance des écarts observés ; on remarque surtout une différence sensible dans les **sortes de viandes** achetées par les divers groupes sociaux. Comme l'indique le tableau VI les agriculteurs achètent davantage de viandes à bouillir (peu chères) et moins de viandes à griller (coûteuses) que les autres groupes. Cette différence sur les qualités va plus loin encore. On observe en effet une **différence de prix** significative pour des **sortes identiques** (le prix du bœuf à rôtir par exemple) entre les agriculteurs et les ruraux non agricoles qui s'approvisionnent cependant sur les mêmes marchés.

TABLEAU V
COMPARAISON DES PRIX PAYÉS
PAR LES MÉNAGES DES DIFFÉRENTS GROUPES SOCIAUX
(base 100 = prix moyen pour l'ensemble de la population (1))

Produits	Exploitants et salariés agricoles	Ruraux non agricoles	Urbains
Boeuf à rôtir	89	95	103
à griller	94	97	102
à braiser	98	101	100
à bouillir	96	98	104
Ensemble .	82	94	108
Veau à rôtir	88	94	105
à braiser	90	95	104
à bouillir	91	98	104
Ensemble .	87	102	105
Mouton à rôtir	75	92	102
à bouillir	89	183	102
Ensemble .	87	115	103
Agneau	86	89	103
Cheval à rôtir	95	99	100
à bouillir	82	87	105
Ensemble .	94	96	101
Porc	91	97	103
Jambon	95	99	100
Volaille	74*	81	107
Lapin	71*	86	109
Gibier	70*	89	125
Oeufs	96*	88	104
Beurre	97	96	102
Lait frais au détail	90	92	105
en bouteille	106*	94	100
Ensemble .	85	88	107
Lait en poudre	93*	96	103
Lait concentré	111*	99	98
Ensemble du lait en conserve .	106*	101	99

(1) Ces prix sont indiqués au tableau II. Les indices accompagnés d'une astérisque sont relatifs à des denrées très peu achetées. Ils sont donc moins significatifs.

TABLEAU VI

Produits	Exploitants agricoles	Ruraux non agricoles	Urbains
	%	%	%
Boeuf à rôtir	17	22	23
à griller	15	26	19
à braiser	7	7	9
à bouillir	61	45	49

b) Comparaison des consommations.

Afin d'isoler le mieux possible l'influence de la structure sociale : population agricole, rurale non agricole et urbaine, nous avons comparé des populations ayant à peu près le **même revenu**. Nous avons choisi la seconde des quatre classes de revenu qui correspondait à l'effectif le plus nombreux : les ménages étudiés ici ont donc des ressources annuelles comprises entre 300 000 et 600 000 F. Cet intervalle est trop large pour qu'on puisse attribuer le même revenu moyen à chaque groupe social. Celui des exploitants agricoles est légèrement supérieur à celui des ruraux non agricoles et inférieur à celui des urbains (1). La plupart des résultats seront présentés en moyenne par personne ou par unité de consommation, car la composition des ménages selon ces trois types est très différente, les familles nombreuses se trouvant plus spécialement chez les agriculteurs et dans les communes rurales.

Les tableaux VII et VIII comparent la consommation en dépense et en quantité des trois populations étudiées, comprenant des ménages dont le revenu se situe entre 300 000 et 600 000 F par an.

Le tableau VII concerne tous les produits animaux ; il présente les dépenses annuelles par unité de consommation (2), ainsi que les coefficients budgétaires de chaque produit par rapport à l'ensemble des produits étudiés.

(1) On sait que la moyenne des classes dépend de l'ensemble de la distribution des revenus qui est la suivante pour les trois groupes étudiés :

	Exploitants agricoles	Ruraux non agricoles	Urbains
	%	%	%
1 ^{re} classe (moins de 300 000)	29	39	21
2 ^e classe (300 000 à 600 000)	46	43	43
(celle que nous étudions dans ce paragraphe)			
3 ^e classe (600 000 à 1 000 000)	20	15	27
4 ^e classe (plus de 1 000 000)	5	3	9

On remarque ainsi que la proportion de faible revenu est plus forte chez les ruraux non agricoles, viennent ensuite les agriculteurs et enfin les urbains, il en va de même à l'intérieur d'une même tranche de revenu, d'où les différences sur les moyennes.

(2) L'échelle d'unité de consommation adoptée ici est l'échelle classique : premier adulte : 1,0 ; autres adultes : 0,7 ; enfants de moins de 14 ans : 0,5.

La différence de comportement entre ruraux non agricoles et urbains est due principalement à des différences de **revenu**. Le revenu généralement plus bas dans les petites communes est d'autant plus faible dans les communes rurales que la proportion de ménages inactifs y est plus forte (36 % contre 21 % dans les communes urbaines).

Les exploitants agricoles se distinguent nettement des deux autres groupes, et les écarts les plus marqués concernent plus spécialement la consommation des viandes fraîches. Les écarts de la dépense s'analysent en une différence entre les **quantités** consommées et les **qualités** demandées : les agriculteurs consomment moins de viandes que les autres groupes, et des viandes moins chères (morceaux à bouillir). Leur consommation de charcuterie et de produits de basse-cour est par contre très élevée, il s'agit principalement d'auto-consommation. Quant aux produits laitiers, ils représentent invariablement 34 % du budget des produits animaux, quel que soit le type social.

Le tableau VIII concerne uniquement les viandes fraîches, on peut observer que la consommation faible chez les agriculteurs, n'est pas seulement une question de prix, les quantités consommées sont également très inférieures.

B. — Étude de l'influence du revenu et de la catégorie socio-professionnelle.

La question des ressources des ménages telle qu'elle était posée dans l'enquête (1) était trop peu précise pour permettre d'attribuer un revenu moyen significatif à chacune des quatre classes formées. Aussi avons-nous étudié chaque dépense non par rapport au revenu mais par rapport à la dépense totale de produits animaux, qui représente 42 % de la dépense alimentaire et 18,6 % de la dépense totale. Nous étudierons donc la structure du « budget produits animaux » et les modifications de cette structure quand on passe d'une catégorie de revenu à l'autre. L'analyse a été effectuée pour chacune des catégories socio-professionnelles en distinguant les populations rurales des populations urbaines. Les chiffres utilisés représentent la consommation annuelle totale, y compris les repas pris à l'extérieur, leur nombre étant variable selon le revenu et la catégorie socio-professionnelle (2). L'auto-consommation a été estimée au prix d'achat pour chaque sous-population comme précédemment.

On étudiera successivement : a) les variations de la structure du budget des produits animaux selon le revenu pour chacune des principales catégories socio-professionnelles ; b) l'influence du revenu sur chaque produit ; on étudiera en particulier les variations des quantités consommées comparées aux variations des dépenses, c'est-à-dire le facteur qualité.

(1) Voir p.37.

(2) La correction ne joue que sur le nombre des repas, elle suppose donc identiques les consommations dans le ménage et à l'extérieur du ménage ; les écarts mis en évidence sont de 4 % en moyenne.

TABLEAU VII

COMPARAISON DES STRUCTURES DE CONSOMMATION POUR TROIS TYPES DE POPULATION A NIVEAU DE REVENU VOISIN (1)

unité : milliers de francs

Produits	Exploitants agricoles		Ruraux non agricoles		Urbains	
	Dépense annuelle par unité de consommation (2)	‰	Dépense annuelle par unité de consommation (2)	‰	Dépense annuelle par unité de consommation (2)	‰
Boeuf à rôtir	1,6	21	2,8	43	3,8	54
à griller	1,7	23	3,4	53	4,2	61
à braiser	0,5	7	0,7	11	0,8	12
à bouillir	3,2	44	2,8	44	2,4	35
Total	7,0	95	9,7	151	11,2	162
Veau à rôtir	2,3	31	4,3	67	4,5	64
à braiser	0,5	7	1,1	17	1,2	17
à bouillir	0,3	4	0,5	7	0,5	7
Total	3,1	42	5,9	91	6,2	88
Mouton à rôtir (+ agneau)	0,4	5	1,1	16	2,4	35
à bouillir	0,1	2	0,2	4	0,3	5
Total	0,5	7	1,3	20	2,7	40
Cheval	0,2	3	0,7	11	1,9	27
Porc	3,2	44	3,7	57	3,2	47
Ensemble des viandes fraîches	14,0	190	21,3	329	25,2	364

Jambon	2,5	33	1,9	30	2,8	40
Charcuterie	11,1	150	5,7	88	4,5	64
Triperie	0,6	5	1,1	17	1,4	20
Plats préparés, conserves de viandes	2,4	33	0,9	13	0,6	9
Ensemble jambon, charcuterie, triperie	16,6	221	9,6	148	9,3	133
Volaille	7,8	104	4,4	68	4	58
Lapin, gibier	4,6	63	2,8	44	2,9	41
Oeuf	5,6	77	4,4	68	4,3	63
Ensemble des produits de basse-cour .	18,0	244	11,6	180	11,2	162
Beurre	11,0	148	9,7	151	9,9	142
Fromage	6,9	94	6,1	95	7,5	109
Crème fraîche	1,0	15	0,4	7	0,4	6
Lait frais	6,4	86	5,6	86	5,4	78
Lait en poudre et condensé	0,2	2	0,4	6	0,4	6
Ensemble des produits laitiers	25,5	345	22,2	343	23,6	341
Dépense totale de Produits animaux	74,1	1 000	64,7	1 000	69,3	1 000

(1) Les ménages étudiés dans ce tableau appartiennent à la seconde classe de revenu (300 000 à 600 000 F par an).

(2) L'autoconsommation est comptée au prix d'achat, il est tenu compte des repas pris à l'extérieur.

TABEAU VIII
CONSOMMATION ANNUELLE DE VIANDES FRAICHES EN QUANTITÉ (1)
(en kilogramme par unité de consommation)

Produits	Exploitants agricoles	Ruraux non agricoles	Urbains
	%	%	%
<u>Boeuf</u> à rôtir	2,5	4,1	5,1
à griller	2,4	4,9	5,7
à braiser	1,0	1,4	1,8
à bouillir	9,6	8,3	6,3
Total	15,5	18,7	18,9
<u>Veau</u> à rôtir	3,9	6,6	6,1
à braiser	0,9	2,1	2,1
à bouillir	0,8	1,1	1,1
Total	5,6	9,8	9,3
<u>Mouton</u> à rôtir	0,7	1,6	3,2
<u>Agneau</u> à bouillir	0,2	0,4	0,7
Total	0,9	2,0	3,9
<u>Cheval</u> Total	0,4	1,2	3,1
<u>Porc</u> Total ...	6,2	6,5	5,4
Ensemble .	28,6	38,2	40,6

(1) Ce tableau ne concerne que les ménages dont le revenu annuel est compris entre 300 000 et 600 000.

a) Influence du revenu selon la catégorie socio-professionnelle.

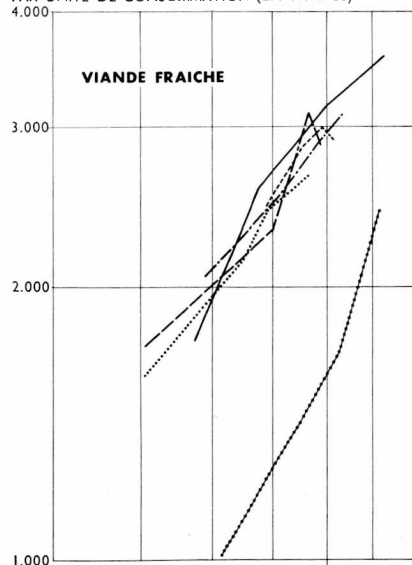
Le facteur revenu peut jouer différemment dans certains groupes sociaux ; si l'on compare la consommation de viande par exemple chez les ouvriers et chez les cadres moyens, on observe des différences qui peuvent ne pas être imputables au revenu seul (1). Un examen rapide portant sur les grands groupes de produits mettra en évidence les principales différences de comportement entre catégories socio-professionnelles. Ceci permettra des regroupements de ces catégories sur lesquelles portera l'analyse détaillée.

Examinons d'abord la dépense totale de produits animaux. Sur le tableau IX on remarque une variation plus grande des dépenses dans les classes de revenu extrêmes, moins importante pour les classes centrales. Ceci résulte surtout des différences de revenu à l'intérieur de chacune des quatre classes. On remarque, par exemple, une consommation faible de

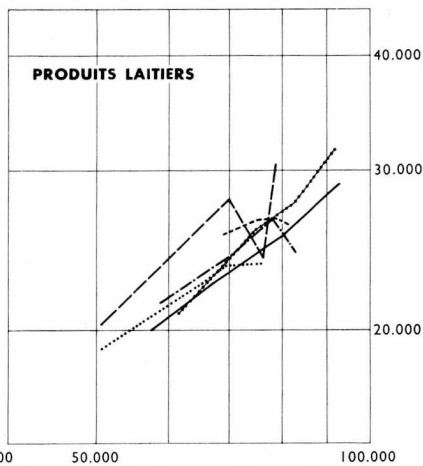
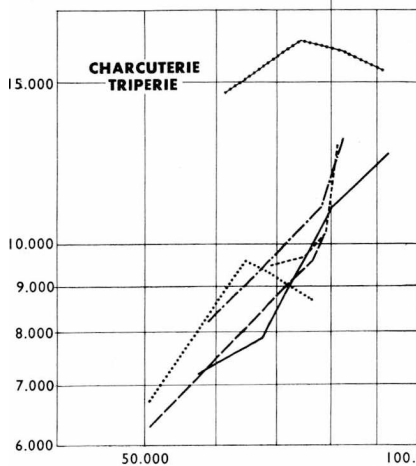
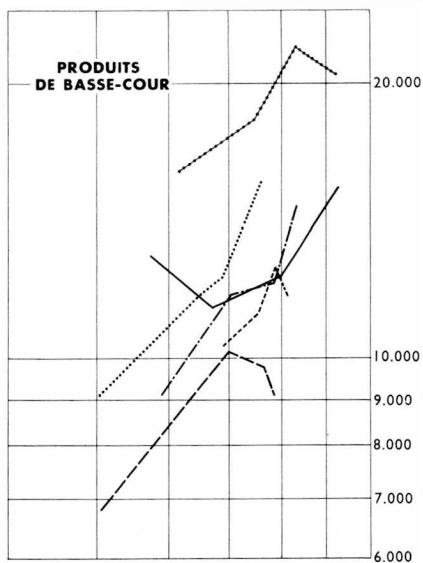
(1) Une étude méthodologique portant sur les dépenses de chaussures a montré qu'un calcul d'élasticité portant sur l'ensemble de la population et ne tenant pas compte des différentes catégories socio-professionnelles introduisait un léger biais : E. A. LISLE, J. VORANGER, Le marché de la chaussure en France, 1956-1965, « Annales de Recherches et de Documentation sur la Consommation », 3^e année, n° 4, octobre-décembre 1957, pp. 141-160.

GRAPHIQUE I
Comparaison du comportement
de quelques catégories sociales

CONSOMMATION ANNUELLE
 PAR UNITÉ DE CONSOMMATION (EN FRANCS)



CONSOMMATION ANNUELLE
 PAR UNITÉ DE CONSOMMATION



DÉPENSE TOTALE DE PRODUITS ANIMAUX PAR AN PAR U.C.

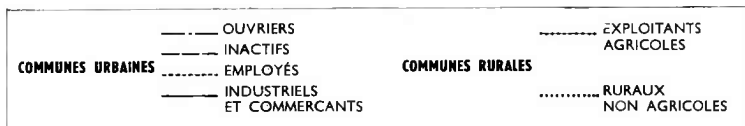


TABLEAU IX
DÉPENSE TOTALE DE PRODUITS ANIMAUX EN FONCTION DU REVENU (1)
(Unité : milliers de F par an, par unité de consommation)

Catégorie de revenus	moins de 300 000 F	de 300 000 à 600 000 F	de 600 000 à 1 000 000 de F	plus de 1 000 000 de F	Ensemble
<u>Communes rurales</u>					
Exploitants agricoles	61,5	74,4	82,5	91,7	76,3
Salariés agricoles	53,6	61,6	67,4	-	58,8
Autres ruraux	50,6	64,7	69,5	76,2	64,0
<u>Communes urbaines</u>					
Ensemble des urbains	56,0	69,5	78,6	88,3	74,1
Industriels et commerçants	57,6	67,2	80,1	92,8	78,9
Professions libérales	-	75,4	84,4	89,8	87,9
Cadres moyens	65,8	75,2	81,8	83,0	80,3
Employés	68,9	75,5	79,1	81,7	77,8
Ouvriers	69,1	70,6	78,5	82,9	73,1
Inactifs	50,5	69,9	76,3	78,3	61,8
(1) Y compris l'autoconsommation comptée au prix des achats.					

viandes fraîches chez les inactifs comparés aux autres catégories socio-professionnelles, dans la première classe de revenu (50 500 F). Ceci vient de ce que le revenu moyen des inactifs est beaucoup plus faible que celui des autres catégories sociales ; la remarque inverse s'applique aux consommations élevées des industriels et des professions libérales (92 800 F et 89 800 F) de la dernière classe : leurs revenus sont sensiblement supérieurs à la moyenne de la classe.

Il semble donc, à première vue, que le revenu explique la plupart des différences entre les groupes étudiés. Les dépenses relatives aux quatre grands groupes de produits sont représentées sur le graphique I en fonction de la dépense totale de produits animaux. On observe les particularités suivantes :

— Les ménages urbains forment un ensemble assez homogène à l'exception des inactifs. Ceux-ci consacrent une part nettement plus importante aux produits laitiers, aussi bien beurre et fromage que lait proprement dit et aux œufs, en compensation la part des autres produits de basse-cour est moins élevée, celle des viandes, sensiblement la même à revenu égal.

— Entre populations urbaines et populations rurales non agricoles, les différences sont faibles également : les populations rurales consacrent une part moindre à la consommation de viandes fraîches (dont la sensibilité au revenu semble plus forte) compensée par une consommation plus élevée de produits de basse-cour.

— Le résultat le plus important à signaler est la position tout à fait particulière des exploitants agricoles. Ceux-ci se distinguent par une très faible proportion de consommation de viandes fraîches, mais cette proportion augmente très rapidement avec le revenu, elle passe de 16 % à 27 % laissant prévoir une élasticité très forte ; en compensation la part consacrée à la volaille et à la charcuterie surtout diminue. Le coefficient budgétaire des produits laitiers est à peu près le même que dans les autres groupes ; cependant il est presque invariable selon le revenu (autour de 34 %) alors que chez les ruraux non agricoles et les urbains il diminue. Il semble qu'une augmentation de revenu chez les exploitants agricoles se traduise par une augmentation de la part des produits non disponibles à la ferme ; le tableau X illustre ce phénomène.

Les viandes fraîches non disponibles à la ferme sont une denrée de luxe pour les agriculteurs ; la charcuterie et les conserves de viande préparées à domicile sont généralement des produits de qualité moyenne : l'auto-consommation diminue au profit des achats quoique l'ensemble de ces produits soit peu élastique ; les produits de basse-cour, le beurre, le lait, la crème étant identiques à ceux offerts sur le marché, c'est la part de l'auto-consommation qui augmente (la part des achats est d'ailleurs très faible) ; en ce qui concerne le fromage, on peut faire la même observation que pour la charcuterie, la part de l'auto-consommation diminue plus vite que celle des achats, la consommation s'oriente vers l'achat de produits plus transformés.

En conclusion, les différences de comportement entre catégories socio-professionnelles semblent principalement dues au revenu ; seuls, les **exploitants agricoles** ont un comportement différent des autres. Les ruraux non agricoles eux-mêmes malgré une auto-consommation plus élevée se distinguent peu des populations urbaines. Dans les paragraphes suivants nous limiterons l'analyse à ces trois types sociaux.

TABLEAU X
BUDGET DES PRODUITS ANIMAUX CHEZ LES EXPLOITANTS AGRICOLES
(Unité : %)

Catégorie de revenu	Viande fraîche (sauf le porc)	Porc, charcuterie, triperie		Produits de basse-cour et produits laitiers (sauf fromages)		Fromages	
		achats	auto- consommation	achats	auto- consommation	achats	auto- consommation
I	13,6	7,0	19,4	7,3	40,7	5,8	6,2
II	14,6	7,7	18,8	6,5	43,0	5,0	4,0
III	16,4	8,4	15,5	6,2	45,6	4,6	3,3
IV	22,9	9,7	10,6	5,6	45,3	4,7	1,2
Ensemble	14,2	8,1	17,1	6,4	44,9	4,8	3,8

b) La consommation de chaque produit : dépenses, qualités consommées.

LES DÉPENSES.

Les variations des dépenses seront étudiées en fonction de la dépense totale de produits animaux (1) dans chaque catégorie de revenu.

On peut séparer les produits en deux groupes suivant que leur part dans le budget augmente (élasticité par rapport aux produits animaux supérieure à 1) ou diminue avec un accroissement du revenu. On trouve dans le premier groupe les produits suivants que nous avons fait suivre de leur coefficient d'élasticité (2) par rapport à la dépense totale de produits animaux :

Bœuf à rôtir.....	2,3
Mouton	2,0
Volaille	2,0
Cheval	1,9
Jambon	1,5
Veau à rôtir	1,3
Porc.....	1,3
Bœuf à griller	1,1

dans le second groupe :

Charcuterie	1,0
Veau à braiser et à bouillir.....	0,8
Beurre	0,8
Fromage	0,8
Œufs	0,4
Lapin, gibier	0,4
Lait	0,2
Bœuf à bouillir et à braiser	0,1

Le comportement des ruraux est peu différent de celui des urbains : l'élasticité des dépenses de viandes fraîches est plus élevée chez les ruraux, spécialement l'élasticité de la dépense de bœuf à rôtir (3,8), de mouton et de cheval ; c'est l'inverse dans le cas de la charcuterie et des produits de basse-cour. Il semble que les produits dont l'auto-consommation est faible ont une élasticité plus forte ; ce phénomène est très marqué chez les exploitants agricoles pour lesquels les viandes fraîches sont très élastiques, même le porc et les viandes à bouillir ; la consommation de beurre augmente aussi rapidement avec le revenu (il y a probablement substitution entre beurre et saindoux mais nous n'avons pas de données sur ce dernier produit). Par contre, la consommation de volailles est peu sensible au revenu. La consommation de fromage chez les exploitants agricoles diminue lorsque le revenu augmente.

(1) On rappelle que ceux-ci ont une élasticité par rapport au revenu de l'ordre de 0,6.

(2) Ce sont des élasticités déterminées graphiquement, et pour les urbains seulement. Une élasticité approximative par rapport au revenu s'obtiendrait en multipliant ces chiffres par 0,6 (élasticité de la dépense de produits animaux par rapport au revenu).

LES QUALITÉS (1).

L'accroissement du revenu s'accompagne simultanément d'une augmentation des dépenses et des quantités consommées, ces deux grandeurs ne variant pas de la même façon. En règle générale, les dépenses augmentent plus rapidement, ce qui peut s'interpréter comme une saturation plus rapide des quantités. Les consommateurs ne peuvent augmenter indéfiniment leur consommation, ils choisissent des **qualités** supérieures. C'est le prix d'achat des denrées qui augmente avec le revenu. On peut étudier ce phénomène en comparant les élasticités dépenses et les élasticités quantités ; leur différence, qui mesure le pourcentage d'accroissement du prix correspondant à un accroissement de 10 % du revenu est ce qu'on appelle « l'élasticité qualité ». Cette élasticité est généralement faible. Les plus grandes variations de qualité correspondent à une élasticité qualité de 0,2 environ par rapport au revenu.

Les résultats sont présentés graphiquement. Le graphique II donne, en échelle logarithmique, les sommes dépensées (trait plein) et les quantités achetées (en tirets) en fonction de la dépense totale de produits animaux (pour les achats seulement). Ces résultats concernent les urbains et les ruraux non agricoles. L'auto-consommation est trop élevée chez les exploitants agricoles pour permettre des résultats significatifs, sauf en ce qui concerne les viandes fraîches pour lesquelles le facteur qualité joue beaucoup. Il n'y a pas d'effet qualité sur les viandes à braiser et à bouillir soit que les variations de prix soient faibles, soit que le consommateur dont le revenu s'accroît abandonne ces catégories. Les produits pour lesquels l'effet qualité est le plus considérable sont : le bœuf (élasticité qualité de l'ordre de 0,2 (2)), le mouton et l'agneau ; la qualité du veau et du porc n'augmente pas avec le revenu chez les urbains, mais seulement chez les ruraux ; le facteur qualité joue également sur le beurre, le lait et les œufs.

C. — L'influence de la composition du ménage.

Les types de ménage que nous avons étudiés sont les suivants :

- 1 adulte,
- 2 adultes,
- 2 adultes, 1 enfant,
- 3 adultes,
- 2 adultes, 2 enfants,
- 3 adultes, 1 enfant,
- 2 adultes, 3 enfants,
- Tous les autres ménages.

L'analyse met en évidence deux groupes distincts : d'une part les ménages ne comprenant que deux adultes avec des enfants, d'autre part les ménages composés en majorité par des adultes (ce groupe comprend également les ménages de trois adultes avec un enfant dont le comportement est voisin de celui des précédents).

On observe la particularité suivante : l'auto-consommation moyenne par personne est notablement plus élevée en ce qui concerne les ménages d'adultes que dans les familles ayant des enfants (exception faite pour le groupe charcuterie, jambon, conserves) (3). En outre, le nombre de repas

(1) Ce facteur a fait l'objet d'une étude méthodologique sur un exemple concret : la consommation du vin par J. VORANGER : Le facteur qualité dans l'analyse de la demande, « Consommation, Annales du C.R.E.D.O.C. », 5^e année, n° 4, octobre-décembre 1958.

(2) 0,4 par rapport à la dépense totale de produits animaux.

(3) Le lecteur pourra se reporter à l'Annexe XI.

GRAPHIQUE II

L'élasticité « qualité » par rapport à la consommation totale de produits animaux

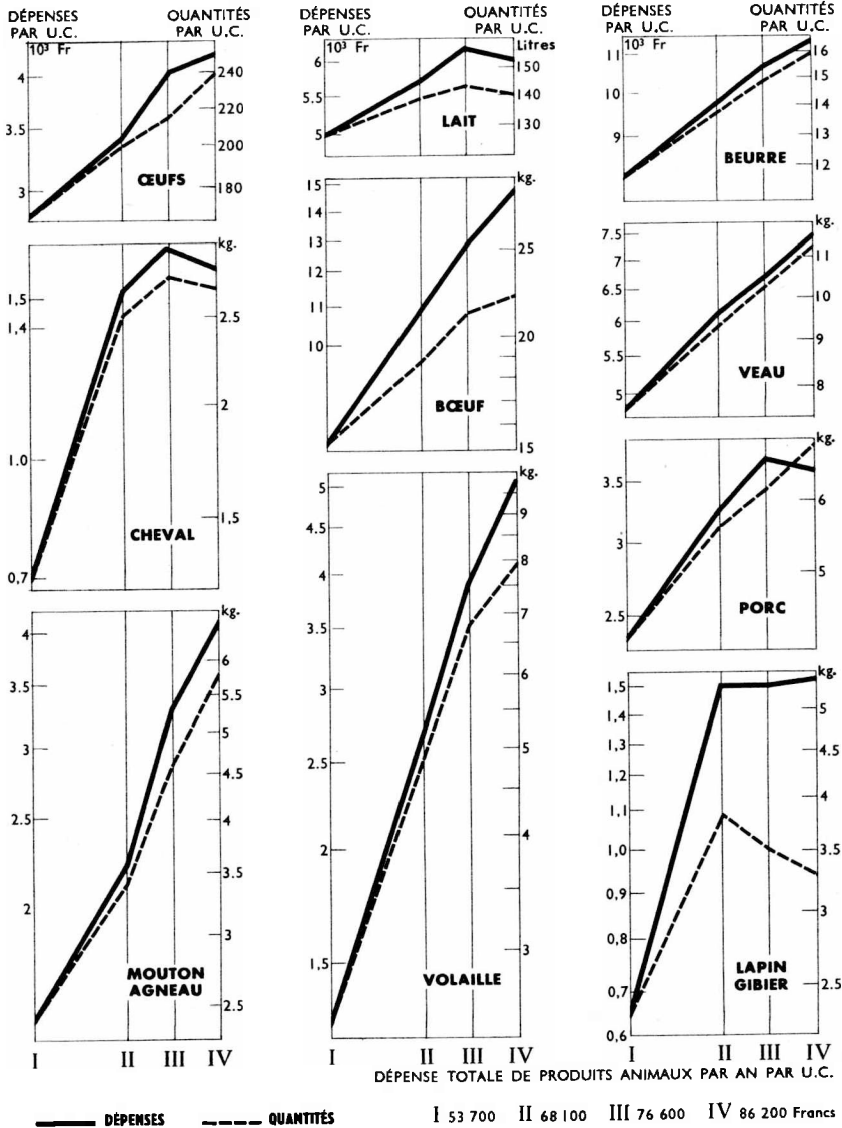


TABLEAU XI

CONSOMMATION DE PRODUITS ANIMAUX SELON LA COMPOSITION DU MÉNAGE CHEZ LES OUVRIERS

(Unité : milliers de Francs par U.C.)

	Viandes fraîches	Charcuterie, Jambon, triperie	Produits de basse-cour	Produits laitiers	Ensemble des produits animaux
<u>Communes rurales</u>					
1 adulte	24,3	12,0	14,4	28,4	79,1
2 adultes	23,2	10,7	14,7	28,8	77,4
2 adultes, 1 enfant	23,5	9,9	15,5	31,6	80,5
3 adultes	20,7	9,5	14,9	25,7	70,8
2 adultes, 2 enfants	20,1	9,9	12,0	27,0	69,0
3 adultes, 1 enfant ..	21,8	11,0	13,0	30,8	76,6
2 adultes, 3 enfants	19,4	7,6	9,6	29,0	65,6
Autres	19,8	9,0	9,8	31,5	70,1
Ensemble	21,1	9,6	11,6	29,7	72,0
<u>Communes urbaines</u>					
1 adulte	27,7	13,5	13,0	2,9	87,1
2 adultes	32,3	13,4	16,2	53,5	95,4
2 adultes, 1 enfant	26,8	11,9	11,7	27,5	77,9
3 adultes	31,2	11,1	12,7	26,3	81,3
2 adultes, 2 enfants	22,7	9,9	10,9	25,8	
3 adultes, 1 enfant ..	25,4	10,9	11,5	24,0	71,8
2 adultes, 3 enfants	23,5	8,8	9,8	25,5	67,6
Autres	23,7	9,9	10,8	24,3	68,7
Ensemble	25,2	10,4	11,8	25,9	73,3

pris à l'extérieur diminue systématiquement lorsque croît le nombre de personnes du ménage (les adultes seuls prennent un repas sur cinq à l'extérieur). Pour ces deux raisons nous avons limité l'analyse à une catégorie de ménages très restreinte : celle des ouvriers, en distinguant ruraux et urbains et en tenant compte des repas pris à l'extérieur. Cette analyse est encore très imparfaite puisqu'elle ignore l'influence du revenu qui est certainement très importante : on doit tenir compte du fait que le revenu par tête diminue lorsque croît le nombre de personnes du ménage.

Nous avons présenté les principaux résultats par grande catégorie de produits.

Les diminutions de la consommation totale lorsque le nombre de personnes dans le ménage augmente sont certainement liées au revenu. Les principales différences de structure observées concernent les produits laitiers. Une large part leur est réservée dans les familles comprenant des enfants ; elle varie de 39 % à 44 % chez les ruraux lorsque le nombre d'enfants augmente, de 35 % à 37,7 % chez les urbains ; cette proportion est plus faible chez les adultes, elle est voisine de 37 % chez les ruraux et varie de 32 % à 35 % chez les urbains. Cette remarque ne concerne pas seulement le lait mais aussi le fromage et surtout le beurre. En ce qui concerne la consommation de viandes fraîches, on observe des moyennes plus fortes chez les adultes, ces moyennes diminuant lorsque croît le nombre de personnes ; ce phénomène est probablement lié à une diminution du revenu par tête.

CONCLUSION

L'évolution de la demande dans les prochaines années retient notre intérêt. Deux phénomènes mis en évidence dans cet article ont une place importante dans l'orientation de cette demande : le comportement très particulier des agriculteurs dans l'hypothèse où l'émigration de ceux-ci vers les autres activités va se poursuivre, et l'ampleur du facteur qualité pour certaines denrées.

Actuellement, la consommation de viande fraîche par personne chez les agriculteurs représente à peine les trois quarts de la consommation moyenne du reste de la population. Si les agriculteurs émigrants adoptent le comportement des ruraux non agricoles ou des urbains on peut s'attendre à un accroissement notable de la consommation de viandes.

L'orientation de la demande vers des **qualités supérieures** n'a pas uniquement pour conséquence une amélioration des denrées offertes sur le marché et de leur conditionnement comme pour le beurre ou les œufs. Elle pose surtout des problèmes sérieux sur le plan de la production. Un petit calcul de prévision de la consommation de bœuf donne les résultats suivants : si le revenu continue de s'accroître au rythme actuel il pourrait être en 1965 d'environ 30 % supérieur au revenu de 1958 ; dans cette hypothèse, l'accroissement de la dépense de bœuf (1) serait de l'ordre de 17 % tandis que les quantités consommées augmenteraient seulement de 10 % environ. La différence entre ces deux accroissements correspond à une hausse très sensible de la consommation des qualités supérieures. Une telle hausse de la demande ne pourrait être satisfaite qu'au moyen d'une augmentation de la production, d'une certaine reconversion du cheptel et d'une transformation de la structure des prix relatifs, les qualités inférieures

(1) L'élasticité de la dépense de bœuf par rapport au revenu est de l'ordre de 0,6 ; l'élasticité des quantités consommées est de 0,35 environ.

devenant moins chères et les qualités supérieures renchérissant. L'ensemble des viandes fraîches connaîtrait une évolution assez analogue.

Une toute autre situation est à prévoir dans le cas des produits laitiers. La consommation actuelle déjà très élevée est très peu sensible aux hausses de revenu : un calcul analogue au précédent donne un accroissement de la consommation en équivalent lait liquide de l'ordre de 8 % (1) pour une hausse de revenu de 30 %, avec d'assez fortes substitutions à l'intérieur de cette classe, au profit de produits de qualité meilleure.

ANNEXES

Les tableaux ci-après présentent les résultats de l'enquête selon les critères suivants étudiés isolément : catégorie socio-professionnelle, catégorie de revenu, région et composition des familles. Excepté pour ce dernier caractère, les populations rurales ont été séparées des populations urbaines. Chaque tableau comporte le nombre de ménages enquêtés, le nombre de personnes et d'unités de consommation correspondant. Les chiffres sont des moyennes hebdomadaires (durée de l'enquête) de consommation par personne. Les achats figurent en quantités (gramme, centilitre) et en dépense (francs) ; l'auto-consommation en quantité seulement. Pour quelques produits nous ne disposons que des dépenses ; nous avons estimé les quantités correspondantes à l'aide des prix suivants :

	Achats	Auto-consommation
Charcuterie	1 000 F	700 F
Triperie	350 F	240 F
Conserves de viandes, plats préparés	1 000 F	700 F
Crème fraîche	400 F	260 F
Fromage	490 F	340 F

Excepté ces estimations (toutes suivies d'une astérisque), les résultats ci-après sont ceux de l'enquête sans aucune correction. Il convient de faire une remarque concernant les repas pris à l'extérieur. La dernière ligne de chaque tableau intitulée « pourcentage des repas pris à l'extérieur » est calculée comme suit : si A désigne le nombre de repas pris à l'extérieur, B le nombre de repas pris dans le ménage par des salariés, N le nombre total de personnes dans le ménage, le pourcentage indiqué est :

$$\frac{(A - B) \times 100}{N \times 14}$$

$N \times 14$ est le nombre théorique total de repas pris par la famille au cours d'une semaine. On aura donc à tenir compte de ce pourcentage quand on comparera à la consommation moyenne les consommations des salariés agricoles par exemple, celle des gens de service et des cadres moyens et surtout celle des adultes vivant seuls qui prennent plus de 20 % de leur repas à l'extérieur (2).

(1) L'élasticité de la consommation de produits laitiers en équivalent lait liquide est de 0,25 environ par rapport au revenu, l'élasticité de la dépense de produits laitiers de l'ordre de 0,35 l'élasticité qualité est donc de 0,1.

(2) En ce qui concerne les groupes suivants (communes rurales seulement) : exploitants agricoles, ménages de revenu supérieur à 1 million de francs ou ménages n'ayant pas déclaré leur revenu (tableaux II, IV et VI) la différence $A - B$ était négative. Ce résultat est significatif surtout chez les exploitants agricoles ; il est explicable dans ce cas si l'on remarque que les salariés agricoles sont fréquemment nourris chez les exploitants.

Consommation des produits animaux selon la catégorie socio-professionnelle et le revenu (Annexes I à VI).

Les achats en valeur sont présentés dans les Annexes I (communes rurales) et II (communes urbaines), les achats en quantité dans les Annexes III et IV, l'auto-consommation dans les Annexes V et VI. L'écart entre ruraux et urbains est accentué par la présence des agriculteurs qui n'ont pas été isolés du reste des populations rurales. On remarquera la croissance rapide de la consommation de viande lorsque le revenu augmente, et inversement la stabilité de la dépense d'œufs et de lait (légèrement compensée par une augmentation de l'auto-consommation).

Consommation des produits animaux selon la région (Annexes VII, VIII et IX).

Nous n'avons pas réservé d'analyse spéciale pour ces résultats qui ont fait l'objet d'une étude dans cette revue (1). La définition des régions est la même (2). Les résultats présentés ici complètent cette étude par des données sur les quantités dans les Annexes VII (achats) et VIII (auto-consommation).

Consommation des produits animaux selon la composition du ménage (Annexes X, XI et XII).

Les quantités achetées et auto-consommées sont données dans les Annexes X et XI, les dépenses dans l'Annexe XII. On remarquera la séparation très nette de la population en deux groupes : les ménages avec enfants et les autres.

(1) H. FAURE et C. SEIBEL : L'étude régionale de la consommation, « Consommation, Annales du C.R.E.D.O.C. », 6^e année, n° 1, janvier-mars 1959.

(2) Etude citée, p. 9.

ANNEXE I

unité : francs

POPULATION URBAINE Achats (dépenses) (Moyenne hebdomadaire par personne)	Ensem- ble	Catégorie de revenu (milliers de francs, par an, par ménage)				
		moins de 300	300 à 600	600 à 1000	plus de 1000	non déclaré
Nombre de ménages interrogés	7 816	1 651	3 326	2 074	711	54
Nombre d'unités de consommation	18 269	2 549	7 751	5 696	2 161	112
Nombre de personnes . .	24 357	3 018	10 413	7 837	2 947	142
Boeuf	163	130	153	176	200	135
Veau	89	69	84	95	114	80
Mouton, agneau	43	41	55	66	77	86
Cheval	25	17	26	26	23	14
Porc	45	34	45	50	45	29
Ensemble des viandes fraîches	365	291	363	413	459	344
Jambon	42	33	39	45	56	37
Charcuterie	62	50	62	65	67	49
Triperie	21	16	19	22	30	16
Conserves de viandes et plats préparés	8	8	7	8	10	10
Ensemble charcuterie, triperie	133	107	127	140	163	112
Volailles	49	23	43	58	72	39
Lapin, gibier	23	16	25	23	23	6
Ensemble viandes, charcuterie, volailles .	570	437	558	634	717	501
Oeufs	55	51	53	57	59	43
Lait frais	84	84	81	84	84	68
Lait en poudre et condensé	7	5	7	10	6	11
Crème fraîche	7	4	6	8	10	7
Beurre	141	126	136	147	159	122
Fromage	108	94	104	113	126	92
Ensemble des produits laitiers	347	313	334	362	385	300
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	5,38	7,44	5,07	5,08	4,72	13,58

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage									
Exploi- tants agri- coles	Sala- riés agri- coles	Indus- triels com- mer- çants	Pro- fessions libé- rales Cadres supér.	Cadres moyens	Em- ployés	Ou- vriers Ma- noeu- vres	Per- sonnel de service	Autres caté- gories	Inac- tifs
198	79	973	432	597	757	2 720	308	185	1 567
590	186	2 418	1 197	1 360	1 749	6 920	555	485	2 809
799	252	3 213	1 650	1 812	2 323	9 502	688	682	3 437
135	140	187	215	173	163	151	170	165	150
56	43	116	111	98	94	80	90	68	86
25	24	60	67	55	49	33	45	30	42
10	37	20	13	24	29	31	37	23	15
29	40	49	40	47	50	47	40	36	40
255	284	432	446	397	385	342	382	322	333
18	31	48	61	55	49	38	44	35	38
54	73	64	52	60	57	69	51	58	56
10	14	26	25	25	22	20	24	20	19
2	4	8	11	8	8	9	3	3	6
84	122	146	149	148	136	136	122	116	119
11	10	73	72	55	48	44	50	52	37
1	15	22	17	23	25	28	23	27	15
351	431	673	684	623	594	550	577	517	504
13	37	59	63	58	57	54	55	58	56
23	70	84	93	86	83	83	80	87	89
6	9	4	10	10	6	7	4	7	5
2	3	9	11	8	7	7	6	6	5
68	108	151	153	149	149	137	143	135	146
82	73	111	138	123	115	104	110	100	103
181	863	359	405	376	360	338	343	335	348
0,74	7,26	1,65	5,32	7,73	7,98	5,38	13,42	8,04	4,69

ANNEXE II

unité : francs

POPULATION RURALE Achats (dépenses) (Moyenne hebdomadaire par personne)	Ensem- ble	Catégorie de revenu (milliers de francs, par an, par ménage)				
		moins de 300	300 à 600	600 à 1000	plus de 1000	non déclaré
Nombre de ménages interrogés	5 762	2 129	2 513	887	216	17
Nombre d'unités de consommation	14 742	3 910	6 993	2 995	804	40
Nombre de personnes ...	20 037	4 888	9 705	4 268	1 173	53
Boeuf	122	98	117	140	201	190
Veau	64	61	63	64	81	72
Mouton, agneau	13	12	12	16	18	40
Cheval	7	3	7	10	10	7
Porc	36	29	37	40	44	20
Ensemble des viandes fraîches	242	203	236	270	354	329
Jambon	16	12	16	19	23	20
Charcuterie	53	47	55	53	52	53
Triperie	11	7	11	13	10	5
Conserves de viandes et plats préparés	4	4	5	5	4	2
Ensemble charcuterie, triperie, etc	84	70	87	90	89	80
Volailles	15	10	16	17	23	5
Lapin, gibier	7	6	8	7	7	14
Ensemble viandes, charcuterie, volailles ..	348	289	347	384	473	428
Oeufs	22	21	22	24	20	15
Lait frais	44	46	45	44	34	45
Lait en poudre et condensé	4	5	4	6	3	2
Crème fraîche	4	3	4	5	5	-
Beurre	95	93	94	99	98	74
Fromage	68	63	68	71	72	102
Ensemble des produits laitiers	215	210	215	225	212	223
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	2,40	4,49	2,09	1,54	0,28 (1)	8,09 (1)

(1) Se reporter au commentaire des annexes.

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage									
Exploi- tants agri- coles	Sala- riés agri- coles	Indus- triels com- mer- çants	Pro- fessions libé- rales Cadres supér.	Cadres moyens	Em- ployés	Ou- vriers Ma- noeu- vres	Per- sonnel de service	Autres caté- gories	Inac- tifs
1 832	453	573	52	180	162	1 120	61	70	1 259
5 540	1 195	1 528	1 340	390	417	3 099	114	178	2 136
7 591	1 693	2 077	184	478	581	4 390	148	245	2 590
109	104	163	194	160	139	123	105	157	118
48	45	89	140	95	74	71	79	82	39
7	7	27	35	31	21	13	26	11	19
4	5	7	7	7	10	13	14	8	4
24	30	45	44	55	48	46	44	43	43
192	191	331	420	348	292	266	268	301	223
8	10	25	30	41	30	19	29	34	20
42	56	53	61	67	69	65	62	49	53
8	5	12	34	24	16	14	19	10	9
3	6	5	8	7	7	6	5	5	4
61	77	95	133	139	122	104	115	98	86
4	10	38	27	39	19	20	8	13	18
2	7	10	10	11	12	14	3	4	7
259	285	474	590	537	445	404	394	416	334
3	21	37	43	50	41	33	3	47	33
7	49	65	80	82	83	68	82	70	71
2	8	2	7	10	5	7	2	11	4
1	3	4	6	9	8	6	9	4	5
53	91	127	143	149	131	121	118	134	123
52	55	79	109	104	95	79	75	67	77
115	206	277	345	354	322	281	286	286	280
0,46 (1)	8,00	0,97	3,77	5,59	3,77	4,11	10,33	7,47	3,32

ANNEXE III

unité : grammes

POPULATION URBAINE Achats (quantités) (Moyenne hebdomadaire par personne)	Ensemble	Catégorie de revenu (milliers de francs, par an, par ménage)				
		moins de 300	300 à 600	600 1000	plus de 1000	non déclaré
Nombre de ménages interrogés	7 816	1 651	3 326	2 074	711	54
Nombre d'unités de consommation	18 269	2 549	7 751	5 696	2 161	112
Nombre de personnes . . .	24 357	3 018	10 413	7 837	2 947	142
Boeuf	267	236	257	282	299	206
Veau	131	105	125	140	155	96
Mouton, agneau	60	62	81	95	103	175
Cheval	40	29	43	42	37	25
Porc	75	59	76	83	72	52
Ensemble des viandes fraîches	573	491	582	642	666	554
Jambon	43	33	40	46	57	39
Charcuterie*	62	50	62	65	67	49
Triperie*	61	46	54	63	86	46
Conserves de viandes et plats préparés*	8	8	7	8	10	10
Ensemble charcuterie, triperie, etc	174	137	163	182	220	144
Volailles	82	42	73	98	111	57
Lapin, gibier	51	41	56	50	50	14
Ensemble viandes, charcuterie, volailles . .	880	711	874	972	1 047	759
Oeufs (nombre d'oeufs).	3,0	2,9	2,9	3	3,3	2,6
Lait frais (décilitres) . . .	19	19	19	19	19	14
Lait en poudre et condensé	20	16	22	19	17	33
Crème fraîche*	17	10	15	20	25	17
Beurre	194	177	188	199	219	166
Fromage*	220	184	212	231	257	184
Ensemble des produits laitiers (sauf lait frais).	451	387	437	469	518	400
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	5,38	7,44	5,07	5,08	4,72	13,58

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage									
Exploi- tants agri- coles	Sala- riés agri- coles	Indus- triels com- mer- çants	Pro- fessions libé- rales Cadres supér.	Cadres moyens	Em- ployés	Ou- vriers Ma- noeu- vres	Per- sonnel de service	Autres caté- gories	Inac- tifs
198	79	973	432	597	757	2 720	308	185	1 567
590	186	2 418	1 197	1 360	1 749	6 920	555	485	2 809
799	252	3 213	1 650	1 812	2 323	9 502	688	682	3 437
260	284	294	303	262	252	261	269	264	255
87	69	166	153	141	134	121	131	102	130
37	37	81	84	76	68	50	61	46	56
22	69	31	21	39	44	51	61	35	26
52	69	80	63	77	84	80	64	65	68
458	528	652	624	595	582	563	586	512	535
18	31	48	60	57	49	39	44	37	40
54	73	64	52	60	57	69	51	58	56
29	40	74	71	71	63	57	69	57	54
2	4	8	11	8	8	9	3	3	6
103	148	194	194	196	177	174	167	155	156
22	17	122	111	90	71	76	79	87	62
6	36	48	37	49	53	64	52	66	36
589	729	1 016	966	930	883	877	884	820	789
0,6	2	3,3	3,5	3	3	3	2,8	3,1	3,1
5	17	19	22	20	18	19	18	20	20
18	28	13	27	29	17	22	14	26	16
5	7	22	27	20	17	17	15	15	12
93	149	209	208	205	202	189	194	188	202
167	149	226	281	251	235	212	224	204	210
283	333	470	543	505	471	440	447	433	440
0,74	7,26	1,65	5,32	7,73	7,98	5,38	13,42	8,04	4,69

ANNEXE IV

unité : grammes

POPULATION RURALE Achats (quantités) (moyenne hebdomadaire par personne)	Ensemble	Catégorie de revenu (milliers de francs, par an, par ménage)				
		moins de 300	300 à 600	600 à 1000	plus de 1000	non déclaré
Nombre de ménages interrogés	5 762	2 129	2 513	887	216	17
Nombre d'unités de consommation	14 742	3 910	6 993	2 995	804	40
Nombre de personnes ...	20 037	4 888	9 705	4 268	1 173	53
Boeuf	244	209	234	270	370	301
Veau	107	102	107	106	131	138
Mouton, agneau	21	20	19	23	30	52
Cheval	11	5	12	16	17	11
Porc	65	54	68	70	77	25
Ensemble des viandes fraîches	448	390	440	485	625	527
Jambon	17	13	16	19	23	28
Charcuterie*	53	47	55	53	52	53
Triperie*	31	20	31	37	29	14
Conserves de viandes et plats préparés*	4	4	5	5	4	2
Ensemble charcuterie, triperie, etc.	105	84	107	114	108	97
Volailles	34	23	38	38	40	9
Lapin, gibier	24	22	27	22	10	32
Ensemble viandes, charcuterie, volailles ..	611	519	612	659	783	665
Oeufs (nombre d'oeufs) ..	1,4	1,5	1,4	1,4	1,3	0,9
Lait frais (décilitres) ...	12	13	12	12	9	9
Lait en poudre et condensé	13	14	11	15	8	8
Crème fraîche*	9	7	10	12	12	-
Beurre	139	140	137	142	140	111
Fromage*	138	128	138	145	147	208
Ensemble des produits laitiers (sauf lait frais)	299	289	286	314	307	327
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	2,40	4,49	2,09	1,54	0,28 (1)	8,09 (1)

(1) Se reporter au commentaire des annexes, note (2) page 58.

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage									
Exploitant agricoles	Salariés agricoles	Industriels commerçants	Professions libérales Cadres supér.	Cadres moyens	Em- ployés	Ou- vriers Ma- nœu- vres	Per- sonnel de service	Autres caté- gories	Inac- tifs
1 832	453	573	52	180	162	1 120	61	71	1 259
5 540	1 195	1 528	1 340	390	417	3 099	114	178	2 136
7 591	1 693	2 077	184	478	581	4 390	148	245	2 590
237	212	293	286	257	265	244	192	280	230
85	75	148	200	149	121	118	129	138	120
12	11	41	55	42	39	21	46	15	28
6	9	13	12	10	16	22	16	13	7
46	58	73	77	97	86	82	75	72	78
386	365	568	630	555	527	487	458	518	463
9	10	25	30	42	31	19	31	36	20
42	56	53	61	67	69	65	62	49	53
23	14	34	97	67	45	40	54	29	26
3	6	5	8	7	7	6	5	5	4
77	86	117	196	183	152	130	152	119	103
10	26	81	46	77	51	46	20	30	40
8	24	31	23	33	37	45	14	12	26
481	501	797	895	848	767	708	644	679	632
0,2	1,2	2,4	2,3	3	2,5	2,1	2,1	2,5	2,2
2	14	18	21	22	22	19	23	18	20
6	24	69	21	20	13	21	8	30	12
2	7	10	15	22	20	15	22	10	12
77	133	188	201	211	186	178	178	198	179
106	153	120	222	212	194	161	153	137	157
191	297	387	459	465	413	375	361	375	360
0,46 (1)	8,00	0,97	3,77	5,59	3,77	4,11	10,33	7,47	3,32

ANNEXE V

unité : grammes

POPULATION URBAINE Autoconsommation (quantités) (moyenne hebdomadaire par personne)	Ensem- ble	Catégorie de revenu (milliers de francs, par an, par ménage)				
		moins de 300	300 à 600	600 à 1000	plus de 1000	non déclaré
Nombre de ménages interrogés	7 816	1 651	3 326	2 074	711	54
Nombre d'unités de consommation	18 269	2 549	7 751	5 696	2 161	112
Nombre de personnes . . .	24 357	3 018	10 413	7 837	2 947	142
Boeuf	-	-	-	-	-	-
Veau	0,28	-	1	-	-	-
Mouton, agneau	0,60	3	0,2	1	-	1,3
Cheval	-	-	-	-	-	-
Porc	1,06	0,9	0,8	0,6	3,3	3
Ensemble des viandes fraîches	1,94	4	2	1,6	3,3	4,3
Jambon	1,07	0,6	0,9	0,7	2,8	5,5
Charcuterie*	4,22	7	3	4	7	14
Triperie*	0,30	2	-	-	-	-
Conserves de viandes et plats préparés*	1,70	3	2	1	2	16
Ensemble charcuterie, triperie, etc	7,29	12,6	6	5,7	11,8	35,5
Volailles	23,73	31	24	21	24	27
Lapin, gibier	32,58	52	39	23	21	18
Ensemble viandes, charcuterie, volailles . .	65,54	99,6	71	51	60	85
Oeufs (nombre d'oeufs) . .	0,43	0,7	0,4	0,4	0,4	0,5
Lait frais (décilitres) . . .	0,8	0,9	0,7	0,8	1,5	-
Lait en poudre et condensé	-	-	-	-	-	-
Crème fraîche*	1,96	-	1	0,4	10	-
Beurre	4,31	7	2,8	5	5	1,3
Fromage*	4,61	8	5	2	7	26
Ensemble des produits laitiers (sauf lait frais) .	10,88	15	8,8	7,4	22	27,3
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	5,38	7,44	5,07	5,08	4,72	13,58

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage									
Exploitant-agricoles	Salariés-agricoles	Industriels-commerçants	Professions libérales-Cadres supér.	Cadres moyens	Employés	Ouvriers-Manœuvres	Personnel de service	Autres catégories	Inactifs
198	79	973	432	597	757	2 720	308	185	1 567
590	186	2 418	1 197	1 360	1 749	6 920	555	485	2 809
799	262	3 213	1 650	1 812	2 323	9 502	688	682	3 437
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
-	-	5	-	-	-	1	-	-	-
12	-	0,4	-	-	-	-	1	-	1
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
15	-	1	0,9	-	-	0,3	-	-	8
2,7	-	6,4	0,9	-	-	1,3	1	-	9
14	4	1	-	-	1,3	0,5	-	-	8
71	3	3	0,8	-	2	2	0,4	3	30
-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
24	-	1	2	0,1	0,7	1	-	-	3
109	7	5	2,8	0,1	4	3,5	0,4	3	43
201	82	19	12	9	16	20	8	8	19
160	102	22	13	18	22	31	6	19	43
472,7	191	52	29	27	42	56	15	30	114
3,6	1,2	0,2	0,3	0,2	0,3	0,3	0,1	0,2	0,4
18	3	0,4	0,2	0,2	-	0,2	-	-	0,2
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
58	-	-	-	8	-	-	-	-	-
93	42	16	1	0,8	0,4	0,7	0,7	2	0,8
103	3	3	1	2	1	1	-	-	-
254	45	19	2	10,8	1,4	1,7	0,7	2	0,8
0,74	7,26	1,65	5,32	7,73	7,98	5,38	13,42	8,04	4,69

ANNEXE VI

unité : grammes

POPULATION RURALE Autoconsommation (quantités) (Moyenne hebdomadaire par personne)	Ensem- ble	Catégorie de revenu (milliers de francs, par an, par ménage)				
		moins de 300	300 à 600	600 à 1000	plus de 1000	non déclaré
Nombre de ménages interrogés	5 762	2 129	2 513	887	216	17
Nombre d'unités de consommation	14 742	3 910	6 993	2 995	804	40
Nombre de personnes ...	20 037	4 888	9 705	4 268	1 173	53
Boeuf	-	-	-	-	-	-
Veau	0,1	-	-	-	-	-
Mouton, agneau	4	3	5	2	-	-
Cheval	-	-	-	-	-	-
Porc	17	11	19	18	13	38
Ensemble des viandes fraîches	21,1	14	24	20	13	38
Jambon	13	12	14	12	12	8
Charcuterie*	67	50	71	74	71	130
Triperie*	3	2	3	2	8	-
Conserves de viandes et plats préparés*	23	33	21	16	16	-
Ensemble charcuterie, triperie, etc	106	97	109	104	107	138
Volailles	155	128	150	189	182	104
Lapin, gibier	152	154	150	161	135	80
Ensemble viandes, charcuterie, volailles ..	434,1	393,0	433	474	437	360
Oeufs (nombre d'oeufs) ..	2,6	2,7	2,5	2,4	3,5	2,9
Lait frais (décilitres) ...	11	8	11	12	17	7
Lait en poudre et condensé	-	-	-	-	-	-
Crème fraîche*	25	9	38	37	81	-
Beurre	63	46	62	73	111	63
Fromage*	53	68	56	35	29	23
Ensemble des produits laitiers (sauf lait frais).	141	123	156	145	221	86
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	2,40	4,49	2,09	1,54	0,28 (1)	8,09 (1)

(1) Se reporter au commentaire des annexes, note (2) page 58.

Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage									
Exploitant agricoles	Salariés agricoles	Industriels commerçants	Professions libérales Cadres supér.	Cadres moyens	Em- ployés	Ouvriers Manoeuvres	Per- sonnel de service	Autres caté- gories	Inac- tifs
1 832	453	573	52	180	162	1 120	61	70	1 259
5 540	1 195	1 528	1 340	390	417	3 099	114	178	2 136
7 591	1 693	2 077	184	478	581	4 390	148	245	2 590
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
0,1	-	0,3	-	-	-	-	-	2	0,2
4	-	3	5,4	-	8	0,3	-	18	0,7
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
34	12	9	-	-	3	6	-	3	4
38,1	12	12,3	5,4	-	11	6,3	-	23	4,9
27	7	7	2	-	0,6	3	-	2	6
153	33	17	-	1	6	13	-	3	11
5	-	8,3	-	-	-	1	-	-	-
47	16	11	9	3	2	7	2	-	7
232	56	33,3	11	4	8,6	24	2	5	24
266	155	99	66	33	75	73	21	63	76
219	155	108	60	70	96	99	115	97	123
755,1	378	252,6	142,4	107,0	190,6	202,3	138	188	227,9
4,3	2	1,4	1,5	1	1,2	1,4	1	1,2	1,9
24	6	2,5	2,7	0,6	1,2	2,7	2,8	2,7	2,8
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
67	4	1	-	-	-	4	-	-	-
147	20	12	0,5	-	3	12	-	15	10
120	15	9	-	-	15	6	-	-	18
334	39	22	0,5	-	18	22	-	15	28
0,46 (1)	8,00	0,97	3,77	5,59	3,77	4,11	10,33	7,47	3,32

ANNEXE VII

unité : grammes

Achats (quantités) (moyenne hebdomadaire par personne)	POPULATION RURALE								
	Ensem- ble	Région pari- sienne	Nord	Ouest	Nord- Est	Centre	région de Lyon	midi médi- terra- néen	Sud- Ouest
Nombre de ménages	5 762	223	493	1 450	666	898	726	496	810
Nombre d'unités de consommation	14 742	514	1 280	3 843	1 725	2 311	1 762	1 168	2 138
Nombre de personnes	20 037	686	1 764	5 277	2 366	3 137	2 373	1 550	2 884
Boeuf	244	289	318	269	240	210	221	212	218
Veau	107	98	51	126	103	111	114	67	123
Mouton, agneau . .	21	48	18	8	10	23	15	67	26
Cheval	11	40	25	7	15	12	3	10	7
Porc	65	85	130	58	90	65	52	44	37
Ensemble des viandes fraîches .	448	560	542	468	458	421	405	400	411
Jambon	17	26	27	14	18	15	23	20	7
Charcuterie*	53	46	55	49	90	45	52	43	40
Triperie*	31	61	33	24	36	28	37	26	30
Conserves de viandes et plats préparés*	4	5	7	3	5	5	5	5	4
Ensemble charcu- terie, triperie, etc	105	138	122	90	149	93	117	94	81
Volailles	34	41	40	31	16	38	25	30	55
Lapin, gibier . . .	24	21	41	21	28	4	15	20	25
Ensemble viandes charcuterie, volailles	611	760	745	610	651	556	562	544	572
Oeufs (nombre d'oeufs)	1,4	1,8	1,9	1,2	1,8	1,1	1,3	1,4	1,3
Lait frais (décilitre)	12	18	15	10	19	11	11	11	10
Lait en poudre et condensé	13	5	19	10	9	6	12	45	9
Crème fraîche* . .	9	8	3	11	25	6	13	2	2
Beurre	139	178	232	166	142	113	143	71	83
Fromage*	138	180	120	79	154	134	227	166	151
Ensemble des produits laitiers.	299	371	374	266	330	259	395	284	245
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	2,40	5,68	1,40	2,96	1,27	2,46	2,73	2,80	1,56

POPULATION URBAINE								
Ensemble	Région parisienne	Nord	Ouest	Nord-Est	Centre	Région de Lyon	midi méditerranéen	Sud-Ouest
7 816	2 432	922	810	729	537	834	935	617
18 269	5 102	2 301	1 951	1 886	1 279	1 996	2 259	1 495
24 357	6 571	3 133	2 645	2 595	1 718	2 680	3 012	2 003
267	271	310	298	234	230	235	272	260
131	147	73	136	136	158	164	104	130
60	79	35	31	20	68	62	97	65
40	73	44	35	20	27	13	27	25
75	76	99	75	100	81	66	42	63
573	646	561	575	510	564	540	542	543
43	53	47	35	34	39	41	51	21
62	52	63	46	119	55	62	60	52
61	88	39	48	59	53	59	46	54
8	8	9	9	8	5	6	8	6
174	201	158	138	220	152	168	165	133
82	95	54	72	37	48	64	72	169
51	70	33	45	41	57	34	56	50
880	1 012	806	830	808	821	806	835	895
3,0	3,1	3,3	2,8	3,3	3,0	2,7	2,5	3,9
19	180	190	180	230	210	200	160	190
20	23	19	16	20	9	7	40	12
17	18	9	29	35	13	16	9	6
194	199	339	255	166	154	161	102	116
220	258	200	145	192	212	264	245	184
451	498	567	445	413	388	448	396	328
5,38	10,79	3,39	4,62	2,23	3,30	3,25	3,36	3,47

ANNEXE VIII

unité : grammes

Autoconsommation (quantités) (moyenne hebdomadaire par personne)	POPULATION RURALE								
	Ensem- ble	Région pari- sienne	Nord	Ouest	Nord- Est	Centre	Région de Lyon	midi médi- terra- néen	Sud- Oues
Nombre de ménages	5 762	223	493	1 450	666	898	726	496	810
Nombre d'unités de consommation	14 742	514	1 280	3 843	1 725	2 311	1 762	1 168	2 138
Nombre de personnes	20 037	686	1 764	5 277	2 366	3 137	2 373	1 550	2 884
Boeuf	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Veau	0,1	-	-	0,1	-	0,2	0,3	-	0,1
Mouton, agneau . .	4	-	-	1	-	4	6	7	1
Cheval	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Porc	17	-	10	23	34	20	16	4	3
Ensemble des viandes fraîches	21,1	-	10	24,1	34	24,2	22,3	11	4,5
Jambon	13	5	3	6	10	6	7	14	47
Charcuterie* . . .	67	15	39	92	49	127	52	39	29
Triperie*	3	-	4	2	10	2	3	1	-
Conserves de viandes et plats préparés*	23	4	13	6	9	34	8	3	87
Ensemble charcu- terie, triperie, etc	106	24	59	106	78	169	70	57	163
Volailles	155	100	159	172	85	185	139	64	219
Lapin, gibier . . .	152	108	175	151	169	170	143	87	162
Ensemble viandes charcuterie, volailles	434,1	232	403	453,1	366	548,2	374,3	219	548,2
Oeufs (nombre d'oeufs)	2,6	1,6	2,2	2,3	2,8	3,1	2,9	1,7	3,2
Lait frais (décilitre)	11	6	7	12	13	12	13	4	10
Lait en poudre et condensé . . .	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Crème fraîche* . .	25	4	4	53	21	39	16	-	2
Beurre	63	4	74	161	11	61	15	10	3
Fromage*	53	-	3	11	22	140	83	136	30
Ensemble des produits laitiers	141	8	81	225	54	240	114	146	35
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	2,40	5,68	1,40	2,96	1,27	2,46	2,73	2,80	1,56

ANNEXE VIII

POPULATION URBAINE								
Ensemble	Région parisienne	Nord	Ouest	Nord-Est	Centre	Région de Lyon	midi méditerranéen	Sud-Ouest
7 816	2 432	922	810	729	537	834	935	617
18 269	5 102	2 301	1 951	1 886	1 279	1 996	2 259	1 495
24 357	6 571	3 133	2 645	2 595	1 718	2 680	3 012	2 003
-	-	-	-	-	-	-	-	-
0,28	-	-	-	1	-	1	-	-
0,60	-	1,2	-	-	0,3	1,2	2,4	-
-	-	-	-	-	-	-	-	-
1,06	0,2	1,0	1,5	1,6	3,2	1,1	0,2	2,0
1,94	0,2	2,2	1,5	2,6	3,5	3,3	2,6	2,0
1,07	0,3	0,7	1,0	1,7	0,6	1,6	0,3	4,1
4,22	1	3	10	5	7	5	2	7
0,30	-	-	0,3	-	-	-	2	0,5
1,70	0,1	-	2	1	3	1	-	14
7,29	1,4	3,7	13,3	7,7	10,6	7,6	4,3	25,6
23,73	6	30	26	24	43	16	26	60
32,58	10	62	30	44	66	28	24	41
65,54	17,6	97,9	70,8	78,3	123,1	54,9	56,9	128,6
0,43	0,2	0,5	0,4	0,6	0,7	0,3	0,5	0,8
0,8	0,01	1	1	2	1	1	1	1
-	-	-	-	-	-	-	-	-
1,96	-	1	5	10	1	2	-	-
4,31	3	9	15	2	3	3	0,1	1
4,61	1	2	-	0,1	15	17	4	7
10,88	4	12	20	12,1	19	22	4,1	8
5,38	10,79	3,39	4,62	2,23	3,30	3,25	3,36	3,47

ANNEXE IX

unité : francs

Achats (dépenses) (moyenne hebdomadaire par personne)	POPULATION RURALE								
	Ensemble	Région pari- sienne	Nord	Ouest	Nord- Est	Centre	Région de Lyon	midi médi- terra- néen	Sud- Ouest
Nombre de ménages	5 762	223	493	1 450	666	898	726	496	810
Nombre d'unités de consommation	14 742	514	1 280	3 843	1 725	2 311	1 762	1 168	2 138
Nombre de personnes	20 037	686	1 764	5 277	2 366	3 137	2 373	1 550	2 884
Boeuf	122	182	173	126	122	102	110	109	108
Veau	64	71	35	71	64	67	67	41	71
Mouton, agneau . .	13	40	12	5	6	13	7	45	16
Cheval	7	24	16	4	9	7	2	6	4
Porc	36	55	71	29	53	35	30	26	21
Ensemble des viandes fraîches	242	372	307	235	254	224	216	227	220
Jambon	16	25	27	13	17	14	22	19	7
Charcuterie	53	46	55	49	90	45	52	43	40
Triperie	11	21	12	8	13	10	13	9	10
Conserves de viandes et plats préparés	4	5	7	3	5	5	5	5	4
Ensemble charcu- terie, triperie, etc	84	97	101	73	125	74	92	76	61
Volailles	15	19	18	12	9	10	11	19	23
Lapin, gibier . . .	7	7	12	6	10	7	5	6	8
Ensemble viandes charcuterie, volailles	348	495	438	326	398	315	324	328	312
Oeufs	22	32	30	19	29	17	21	24	21
Lait frais	44	73	52	36	68	41	42	47	33
Lait en poudre et condensé	4	2	6	3	4	3	5	15	3
Crème fraîche . .	4	3	1	4	10	2	5	1	1
Beurre	95	133	160	107	102	75	95	56	63
Fromage	68	88	59	39	75	65	111	81	74
Ensemble des produits laitiers .	215	299	278	189	259	186	258	200	174
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	2,40	5,68	1,40	2,96	1,27	2,46	2,73	2,80	1,56

POPULATION URBAINE								
Ensemble	Région parisienne	Nord	Ouest	Nord-Est	Centre	Région de Lyon	midi méditerranéen	Sud-Ouest
7 816	2 432	922	810	729	537	834	935	617
18 269	5 102	2 301	1 951	1 886	1 279	1 996	2 259	1 495
24 357	6 571	3 133	2 645	2 595	1 718	2 680	3 012	2 003
163	184	182	172	132	130	144	164	146
89	108	50	85	92	101	108	74	81
43	62	25	23	14	44	39	69	42
25	47	27	20	12	16	8	15	15
45	47	59	42	61	46	40	26	36
365	448	343	342	311	337	339	348	320
42	52	45	33	33	38	40	51	23
62	52	63	46	119	55	62	60	52
21	31	14	17	21	18	21	16	19
8	8	10	9	8	5	6	8	6
133	143	132	105	181	116	129	135	100
49	63	31	37	24	54	41	46	88
23	33	15	20	20	18	16	25	18
570	687	521	504	536	525	525	554	526
55	62	55	50	61	48	49	50	51
84	85	75	80	97	83	95	77	78
7	7	6	5	7	4	4	14	56
7	7	4	12	14	5	6	3	2
141	150	242	170	125	106	113	83	89
108	127	98	71	94	104	129	120	90
347	376	425	338	337	302	347	297	315
5,38	10,79	3,39	4,62	2,23	3,30	3,25	3,36	3,47

ANNEXE X

unité : grammes

ENSEMBLE DE LA POPULATION Achats (quantités) (moyenne hebdomadaire par personne)	Ensem- ble	COMPOSITION DES MÉNAGES							
		1 adulte	2 adultes	2 adultes 1 enfant	3 adultes	2 adultes 2 enfants	3 adultes 1 enfant	2 adultes 3 enfants	Autres (1)
Nombre de ménages	13 578	2 029	3 563	1 167	1 571	895	558	470	3 325
Boeuf	257	221	299	270	300	225	273	213	241
Veau	120	118	158	131	145	107	125	88	104
Mouton, agneau . .	43	36	63	49	59	35	37	26	34
Cheval	27	19	27	34	28	32	33	34	24
Porc	71	59	88	74	95	67	71	61	61
Ensemble des viandes fraîches .	518	453	635	558	627	466	539	422	464
Jambon	31	42	41	37	37	34	30	26	24
Charcuterie* . . .	58	54	68	65	64	57	61	52	52
Triperie*	46	34	57	63	63	51	40	40	40
Conserves de viandes et plats préparés*	6	10	7	8	7	7	10	4	5
Ensemble charcu- terie, triperie, etc	141	140	173	173	171	149	141	122	121
Volailles	60	33	91	79	86	55	62	46	44
Lapin, gibier . . .	39	27	45	47	47	46	35	29	35
Ensemble viandes, charcuterie, volailles	758	653	944	857	931	716	777	619	664
Oeufs (nombre d'oeufs)	2,3	3,1	3,0	2,7	2,4	2,3	2,3	1,9	1,8
Lait frais (décilitre)	16	20	18	19	15	19	15	19	13
Lait en poudre et condensé	17	28	15	29	10	22	12	25	14
Crème fraîche* . .	12	15	15	17	15	15	15	12	12
Beurre	169	218	218	187	182	163	166	157	142
Fromage*	184	220	239	210	222	177	181	151	149
Ensemble des produits laitiers	382	481	487	443	429	377	374	345	317
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	4,03	21,6	4,98	4,49	3,60	3,60	3,21	3,14	2,1

(1) Les ménages de ce groupe ont en moyenne 5,7 personnes et 3,9 unités de consommation

ANNEXE XI

unité : grammes

ENSEMBLE DE LA POPULATION Autoconsommation (moyenne hebdomadaire par personne)	Ensem- ble	COMPOSITION DES MÉNAGES							
		1 adulte	2 adultes	2 adultes 1 enfant	3 adultes	2 adultes 2 enfants	3 adultes 1 enfant	2 adultes 3 enfants	Autres (1)
Nombre de ménages	13 578	2 029	3 563	1 167	1 571	895	558	470	3 325
Boeuf	0,2	2	0,1	1,1	-	0,7	-	0,6	-
Veau	0,2	0,2	-	1,0	-	0,3	-	0,6	0,2
Mouton, agneau . .	2,3	2	1,6	1,0	1,0	-	6,1	1,7	3,2
Cheval	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Porc	8,1	2,1	4,4	8,2	4,8	5,2	4,3	5,2	12,3
Ensemble des viandes fraîches	10,8	6,3	6,1	11,3	5,8	6,2	10,4	8,1	15,7
Jambon	6,5	1,1	3,6	4,2	7,6	2,0	5,1	4,5	9,6
Charcuterie*	13,4	22,9	16,1	29,0	11,9	40,9	25,9	46,0	33,6
Triperie*	1,7	1,2	0,8	-	-	1,7	2,9	2,1	1,7
Conserves de viandes et plats préparés*	2,0	11,9	6,6	17,0	7,7	10,1	5,3	12,3	11,0
Ensemble charcu- terie, triperie, etc	47,7	37,1	27,1	50,2	27,2	54,7	39,2	64,9	54,9
Volailles	82,8	45,8	73,5	67,3	101,1	56,5	93,1	58,0	95,5
Lapin, gibier . . .	86,6	58,8	98,7	69,4	103,7	64,6	96,9	64,0	89,8
Ensemble viandes charcuterie, volailles	227,9	148,0	205,4	198,2	237,8	182,0	239,6	195,0	255,9
Oeufs (nombre d'oeufs)	1,4	0,9	1,4	1,0	1,7	0,9	1,2	0,9	1,6
Lait frais (décilitre)	5,3	2,0	3,3	2,9	5,3	2,7	4,8	3,8	7,7
Lait en poudre et condensé . . .	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Crème fraîche* . .	12,3	1,9	6,1	6,1	11,1	2,3	14,2	10,4	19,2
Beurre	30,7	14,2	18,5	14,1	30,0	12,4	31,1	16,7	45,5
Fromage*	26,2	26,5	21,2	14,7	26,7	7,0	26,7	9,7	35,9
Ensemble des produits laitiers (sauf lait frais)	69,2	42,6	45,8	34,9	67,8	21,7	72,0	36,8	100,6
Pourcentage des repas pris à l'extérieur . . .	4,03	21,6	4,98	4,49	3,60	3,60	3,21	3,14	2,1

(1) Les ménages de ce groupe ont en moyenne 5,7 personnes et 3,9 unités de consommation.

ANNEXE XII

unité : francs

ENSEMBLE DE LA POPULATION Achats (dépenses) (moyenne hebdomadaire par personne)	Ensem- ble	COMPOSITION DES MÉNAGES							
		1 adulte	2 adultes	2 adultes 1 enfant	3 adultes	2 adultes 2 enfants	3 adultes 1 enfant	2 adultes 3 enfants	Autres (1)
Nombre de ménages	13 578	2 029	3 563	1 163	1 571	895	558	470	3 325
Boeuf	144	127	175	157	172	132	153	118	130
Veau	78	80	107	87	95	69	79	56	65
Mouton, agneau . .	30	27	46	36	42	24	26	18	23
Cheval	17	11	17	21	17	19	20	20	14
Porc	41	33	51	44	54	40	42	34	35
Ensemble des viandes fraîches .	310	278	396	345	380	284	320	246	267
Jambon	30	40	40	36	37	33	28	25	23
Charcuterie	58	54	68	65	64	57	61	52	52
Triperie	16	12	20	22	22	18	14	14	14
Conserves de viandes et plats préparés	6	10	7	8	7	7	10	4	5
Ensemble charcu- terie, triperie, etc	110	116	135	131	130	115	113	95	94
Volailles	34	21	53	43	50	32	36	23	23
Lapin, gibier . . .	16	11	19	19	19	19	14	11	14
Ensemble viandes, charcuterie, volailles	470	426	603	538	579	450	483	375	398
Oeufs	40	55	53	49	44	42	42	34	31
Lait frais	66	81	72	78	62	79	66	78	57
Lait en poudre et condensé . . .	6	9	4	9	3	9	4	8	5
Crème fraîche . . .	5	6	6	7	6	6	6	5	5
Beurre	120	156	155	134	131	118	117	110	100
Fromage	90	108	117	103	109	87	89	74	73
Ensemble des produits laitiers .	287	360	254	331	311	299	282	275	240
Pourcentage des repas pris à l'extérieur	4,03	21,6	4,98	4,49	3,60	3,60	3,21	3,14	2,1

(1) Les ménages de ce groupe ont en moyenne 5,7 personnes et 3,9 unités de consommation.